

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur E. Carel, 7 avril 1886](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur E. Carel, 7 avril 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 3 p. (484r, 485r, 486r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur E. Carel, 7 avril 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51809>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 avril 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Carel, E.](#)

Lieu de destination 31, rue Buffon, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin fait une série d'observations à Carel sur le caractère pratique des cahiers de la méthode d'enseignement de la couture qu'il lui avait envoyée en janvier 1885. Il lui demande si les auteurs de la méthode sont prêts à céder leur licence pour faire usage de la méthode dans les écoles du Familistère avec des étoffes différentes.

Notes La lettre de E. Carel à Godin du 7 janvier 1885, proposant à ce dernier l'acquisition de cahiers d'une méthode d'enseignement de la couture, est conservée dans les archives du Familistère parmi la correspondance passive de Godin (ARCH-FAM-2021-0-0410).

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Éducation](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère 7 avril 1884 484

Monsieur Carel,

Vous avez bien voulu, en janvier 1884, m'envoyer une méthode d'enseignement de la Couture, pensant qu'elle pourrait convenir aux écoles du Familistère.

Depuis, cette méthode a été étudiée avec le soin qu'elle mérite, et je crois utile, sur l'intérêt que vous m'avez dit porter à la question, de vous faire connaître les observations auxquelles elle a donné lieu :

1^o L'étoffe de vos cahiers est trop apprêtée pour faciliter l'apprentissage à de jeunes enfants. Rien n'est difficile et rebutant pour leurs petites mains inhabiles comme la couture dans un tissu fin et sec.

2^o Vous employez cette étoffe même pour les cahiers de points devant et de brocés ; ce qui augmente encore la difficulté au point de rendre l'exécution impossible à des enfants. Il faudrait, pour que les élèves pussent

mettre plusieurs points sur l'aiguille.
 ou' elles aient à froncer de la mousseline.

3^e Enfin, outre ces difficultés, le
 prix des cahiers est trop élevé pour que
 nous en puissions faire usage.

Si l'on établissait ces cahiers avec
 de l'étoffe analogue à celle dont je vous
 envoie sans ce pli un échantillon, on
 pourrait sans doute en baisser le prix
 et les cahiers auraient l'avantage d'offrir
 des exercices faciles à exécuter. Ils auraient
 seulement moins de coup d'œil, mais
 ce n'est pas à cela qu'il faut s'arrêter.

Quant à la mousseline qui convien-
 drait pour les exercices de points devant,
 nous n'avons pas en ce moment
 d'échantillon à vous soumettre, mais
 il n'est point douteux qu'on trouvera
 aisément ce qu'il faudrait, si l'on admet-
 tait la justesse de nos observations.

L'idée première de cette méthode a
 du bon, mais pour que nous en puissions
 faire usage, je désirerais que les auteurs
 consentissent, moyennant un prix, à

nous accorder la licence d'en faire usage dans les écoles du Familistère, en préparant nous-mêmes l'étoffe comme nous l'entendons.

Veuille avoir l'obligeance de me dire si le titulaire du brevet consentirait cette cession, et à quelle condition ?

Je pense qu'il tirerait un meilleur profit de ce procédé, s'il tâchait de le concéder aux 36 000 écoles de France, avec le petit outil à marquer l'étoffe que je lui indiquerais, au lieu de vendre les cahiers préparés.

Veuille agréer, Monsieur,
l'assurance de mes meilleurs sentiments